

Enquête

sur les pratiques culturelles
au Québec

6^e édition



*Culture,
Communications et
Condition féminine*

Québec



Enquête

sur les pratiques culturelles
au Québec

Enquête

sur les pratiques culturelles
au Québec

6^e édition

Cette publication a été réalisée
par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

Coordination: Rosaire Garon
Marie-Claude Lapointe

Rédaction: Claudine Audet
Anne Bernard
Myriam Côté
Claude Edgar Dalphond
Rosaire Garon
Marie-Claude Lapointe
Hélène Vachon

Révision linguistique: Fortexte inc.
Joëlle Chauveau

Couverture: *Impulsion écarlate* de Pierre Laflamme

Mise en pages: Info 1000 Mots inc.

Remerciements spéciaux à mesdames Myriam Boivin-Villeneuve et Joëlle Chauveau
ainsi qu'à messieurs Jacques Laflamme et Michel Pelletier pour leur soutien indéfectible.

Dépôt légal 2009

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN 978-2-550-57682-2 (PDF)

© Gouvernement du Québec, ministère de la Culture, des Communications et de la
Condition féminine, 2009

Avant-propos

Jacques Laflamme

*Directeur de la recherche
et de l'évaluation de programmes*

Les enquêtes sur les pratiques culturelles au Québec sont menées par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine depuis 25 ans. Ces enquêtes constituent une importante source d'information qui permet de déceler les grandes tendances des pratiques culturelles et d'en suivre l'évolution. Ce rapport présente les résultats des analyses statistiques de la 6^e édition de l'enquête.

Au-delà des analyses et des résultats de l'enquête, de grands enjeux se dégagent. Ils peuvent se résumer en quatre thèmes majeurs.

Depuis la création du Ministère en 1961, de sérieux efforts ont été faits pour rendre la culture accessible à toute la population, notamment en facilitant l'accès aux lieux culturels. Dans une certaine mesure, ces efforts semblent avoir porté leurs fruits. En effet, l'analyse des données de l'enquête de 2004 révèle que des publics qui visitaient peu ou pas certains lieux culturels y sont désormais plus présents. Elle montre aussi que l'écart de fréquentation entre eux et les « habitués » (c'est-à-dire les personnes plus scolarisées et à revenus plus élevés) se réduit. Par ailleurs, ce constat se double du phénomène préoccupant de la stagnation et de la diminution de la fréquentation par les publics qui visitent habituellement ces lieux.

Un second enjeu est associé à l'émergence et à l'augmentation des technologies qui changent le rapport à la culture, en plus de bouleverser la chaîne de production et de diffusion des œuvres et produits culturels. De plus en plus, le support physique n'est plus toujours nécessaire à la pratique culturelle. Pensons à la musique, mais aussi, encore plus, au cinéma et à la lecture. Cette dématérialisation donne une plus grande latitude de pratique. Dans le cas de la musique, elle permet notamment de choisir ce qu'on veut écouter ainsi que le moment et le lieu d'écoute.

Un troisième enjeu est relatif au territoire. Évidemment, les pratiques culturelles ne peuvent être considérées comme un bloc monolithique à l'échelle de la province ni au sein d'une même région. À cet égard, le chapitre sur les pratiques culturelles à Montréal est éloquent. La situation géographique et historique de même que le profil économique et sociodémographique d'un territoire font en sorte qu'il se distingue des autres. L'aspect particulier dont il faut tenir compte à l'égard du territoire est que les changements se produisent rapidement et différemment, notamment à cause des percées technologiques et des modifications sociodémographiques de la population. Conséquemment, les actions et interventions culturelles menées doivent être adaptées aux particularités géographiques afin d'avoir la meilleure portée possible.

Finalement, un dernier enjeu est associé à la diversité des pratiques culturelles. Croyant à la pertinence et à la plus-value d'une vie bien remplie culturellement, le Ministère encourage et favorise la participation culturelle. Les résultats de l'enquête indiquent que les personnes qui pratiquent des activités en amateur ou engagées sont, à une ou deux exceptions près, proportionnellement plus nombreuses à toucher à d'autres formes de pratiques, comme la fréquentation du théâtre et du musée ou la lecture. Leur éventail de pratiques culturelles est donc plus large que celui des personnes qui ne pratiquent pas ce genre d'activités. Sans prétendre à une relation de cause à effet entre ces deux aspects, le redoublement d'efforts pour favoriser les pratiques en amateur et engagées ne peut néanmoins sembler que positif pour la culture en général.

En somme, beaucoup de chemin a été parcouru, mais de nouvelles avenues se présentent et invitent à l'adaptation et à la créativité.

Enfin, je remercie madame Marie-Claude Lapointe, responsable de l'Enquête sur les pratiques culturelles au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine depuis 2006, qui a coordonné la production de cette publication en plus d'en rédiger certains chapitres. Je tiens également à souligner la précieuse collaboration de plusieurs professionnels du Ministère, et tout particulièrement celle de monsieur Rosaire Garon. Il a réalisé et maintenu cette enquête sur les pratiques culturelles pendant près de 30 ans, grâce à son professionnalisme et à sa ténacité. Elle est aujourd'hui une référence de première importance pour le développement culturel au Québec, à l'exemple des enquêtes de la France et des États-Unis.